

THE BIG CAT COMPANY

PRÉSENTE

LA BEAUTÉ

UNE PIÈCE DE ET AVEC
BARBARA CASTIN

MISE EN SCÈNE DE
PIERRE BOUCARD

SCÉNOGRAPHIE DE VIOLETTE GRAVELINE · LUMIÈRES DE ANTONIO DE CARVALHO
COSTUMES DE VIOLLAINE DE MERTEUIL

SAUVERA LE MONDE



Licence-spectacle : L-R-22-1630

Création graphique : Julien Schwartz 

L'ANNÉE
L'ANNÉE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DE ET AVEC :
Barbara Castin

MISE EN SCÈNE :
Pierre Boucard

SCÉNOGRAPHIE :
Violette Graveline

LUMIÈRES :
Antonio de Carvalho

COSTUMES :
Viollaine de Merteuil

Durée estimée : 1h10

LA PIÈCE

C'est l'histoire d'une femme, Meth, qui porte sur son dos des livres et dans ses bras, un enfant.

Elle le berce doucement, tendrement, mais rien à faire : il ne veut pas dormir.

Alors, elle décide de lui raconter une histoire. Et ce soir, elle choisit la plus belle de toute : celle de la Terre d'«avant». Avant quoi ? On ne le sait pas exactement mais une chose est sûre : le visage de notre planète n'est plus celui que Meth a connu.

Comment faire ? Elle puise dans ses livres et prête sa voix à Jean Giono, Karen Blixen, Charles Péguy...

Traverser leurs textes la replonge dans ses propres souvenirs.

La Terre, elle la connaissait bien. Autrefois scientifique de renom, elle a tout fait pour la préserver.

Tout ?

Sauf peut-être écouter ces poètes dont elle transmet aujourd'hui les textes à son fils.

Une question éclot...

La crise écologique aurait-elle trouvé une fin plus heureuse si science et poésie avaient su marcher main dans la main ?

« Le monde ici-bas n'est pas une plaisanterie, ni une vallée de larmes, ni l'asile avant le passage dans un monde meilleur, mais un des mondes éternel, beau, joyeux et que nous pouvons et devons, par nos efforts, rendre plus beau et plus joyeux encore pour ceux qui vivent avec nous et pour tous ceux qui y vivront après nous. »

Léon Tolstoï

Avertissement : Nous utilisons une police éco-responsable (Spranq eco) qui insert des petites alvéoles dans la construction des lettres, économisant jusqu'à 25 % d'encre lors de l'impression.

CHEMINS D'ÉCRITURE

Comment faire un enfant dans un monde dont on nous prédit l'effondrement ?

Tout est parti de là.

Une question simple mais fondamentale pour moi.

Une question dont découlent beaucoup d'autres :

Quel sens donner à une vie éclosée dans un tel monde ?

Comment y retrouver l'espoir, si essentiel à une vie qui commence ?

En plus de cet espoir ou à défaut de le retrouver, que transmettre à cet enfant ?

Comment assumer face à lui, la responsabilité d'appartenir à une génération avertie des menaces pesant sur l'environnement mais qui n'a pas réussi à les écarter ?

Tant de questions ouvertes qui ont guidé ma plume.



Photo 1: Meth au livre © Violette Graveline

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Mon métier de metteur en scène et de professeur d'art dramatique m'amène à lire énormément de pièces. Parmi cette multitude, il m'est rarement arrivé de lire une pièce d'anticipation. J'ai donc été particulièrement attiré par le texte de Barbara Castin : parce que -s'il représentait pour moi le texte le plus ancré dans les enjeux contemporains que j'ai eu à défendre- il s'affirmait clairement et puissamment comme une pièce d'anticipation.

Ce qui m'a encore plus intéressé, c'est que cette anticipation s'assume comme dystopique. Autant cette approche fait florès au cinéma, ou en littérature, mais elle reste peu courante au théâtre.

Particulièrement à l'écoute des débats actuels autour des thèmes de « l'effondrement » ou de la « décroissance », j'étais face à un texte qui me disait : ce monde post réchauffement climatique, ce monde correspondant aux prévisions du GIEC si nous n'agissons pas, et si on le mettait sur un plateau de théâtre ? Si on essayait de montrer ce que ce monde réchauffé peut faire à un individu ? Non pas dans le prosaïsme de son quotidien mais dans ce qui le constitue au plus profond de lui : son désir de donner la vie.

Enfin, pour moi, ce texte est un texte de combat. Mais ses grandes forces, ce sont les armes qu'il choisit. Alors qu'il pourrait virer à une série d'imprécations violentes et stériles contre la bêtise humaine, il choisit au contraire deux armes : la beauté de la nature et l'homme quand il la chante. Le récit débute certes à un âge où Homme et Nature semblent avoir définitivement divorcé, se vivant comme ennemi l'un de l'autre, la pièce n'oublie pas que sans l'homme, dans ce qu'il a de sensible à la beauté, ce combat est perdu d'avance.

Dans le travail, mon objectif en tant que metteur en scène est double pour faire exister tout au long de la pièce, le récit de Meth, l'héroïne. D'une part, ce récit relie le personnage à son enfant, mais il nous fait aussi entendre et voir les beautés de la « terre d'avant ». Il s'agira donc concrètement de diriger la comédienne, avec un travail très précis sur le texte pour tenter de faire entendre et voir cette beauté, sans que ce travail sur le style de la langue nous fasse oublier sa relation concrète avec son enfant. En terme d'esthétique, et bien que nous soyons encore au tout début du processus de création, je souhaiterais orienter l'imagerie du spectacle vers le dénuement : celui du plateau, celui du personnage mais aussi celui des accessoires, notamment dans les matériaux employés. Je voudrais également opérer un travail sur la lumière, avec notamment la présence de sources de lumières portatives au plateau que la comédienne pourra manipuler dans le cadre du jeu de scène.

Avertissement : Nous utilisons une police éco-responsable (Spranq eco) qui insert des petites alvéoles dans la construction des lettres, économisant jusqu'à 25 % d'encre lors de l'impression.



Photo 2 : Meth et son fils © Violette Graveline

UNE PRODUCTION ÉCOLOGIQUE

Avec ce spectacle, nous partageons des valeurs écologiques fortes. Il était donc inenvisageable de donner vie à notre pièce sans prendre des engagements quant à sa création. Pour cela, voici les démarches que nous avons suivies et celles que nous nous engageons à suivre à l'avenir :

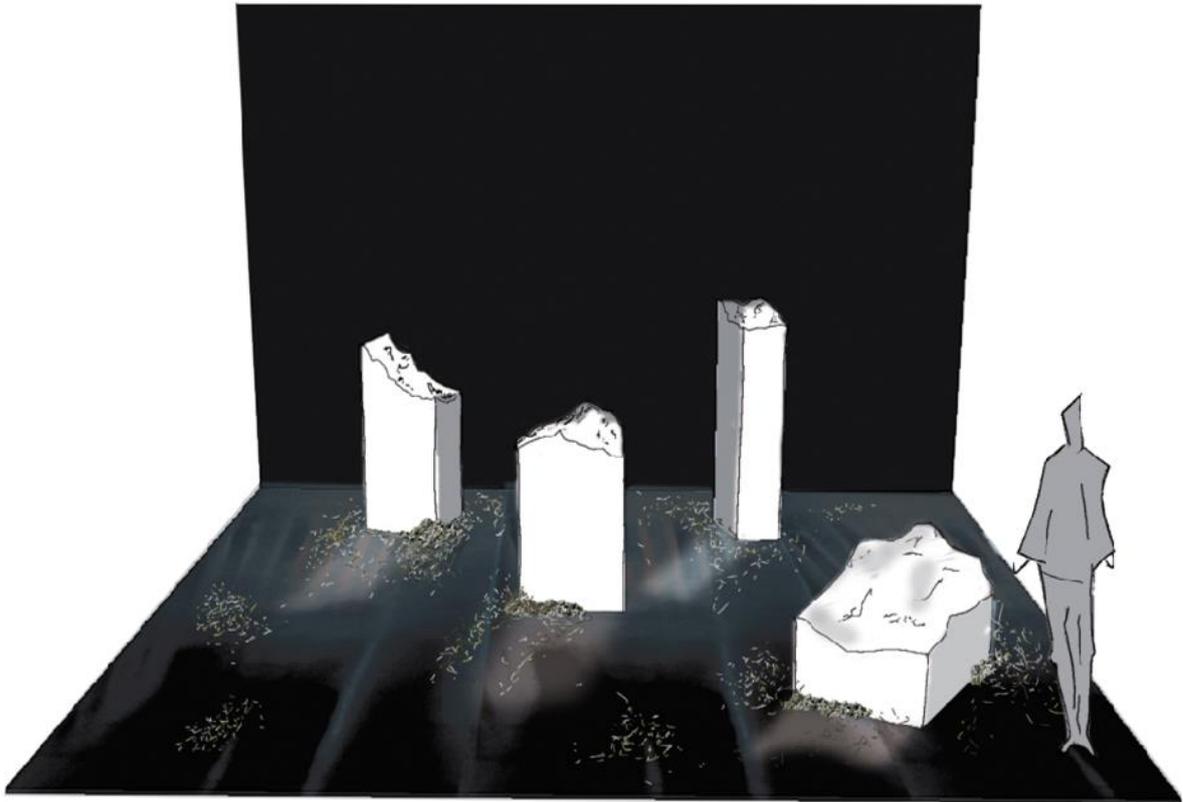
- **Écoconstruction des décors.** Les blocs, au lieu d'être faits en polystyrène, ont été réalisés en liège expansé. Autour d'eux est disposée de la vermiculite choisie en sa qualité d'éco-matériau respectueux de l'environnement. De plus, nous l'avons acheté à la [Réserve des arts](#) !
- **Transport partagé.** Les décors ont été faits... à Strasbourg ! Pour les transporter jusqu'à Paris où devaient avoir lieu nos résidences, nous avons fait appel à [Cocolis](#). C'est un mode de transport des objets / meubles entre particuliers. Une espèce de co-voiturage du matériel !
- **Vive les costumes chinés !** Les costumes sont élaborés à partir de vêtements trouvés en friperie.
- **Une communication raisonnée :**
 - o Tous les dossiers de création/de presse/etc. du spectacle utilisent la police [EcoFont](#). Celle-ci comprend des petits trous blancs, permettant ainsi la réduction entre 25 et 30% d'encre du toner.
 - o Le nombre d'affiches imprimées en vue du festival d'Avignon 2022 sera limité à 70. Celles-ci seront imprimées, ainsi que les flyers, sur du papier recyclé. (Eh oui...Avignon ça reste beaucoup de papier mais on a étudié le sujet : la promo papier reste moins consommatrice en CO2 que la promo numérique... En plus de nous offrir l'occasion papoter avec vous autour d'un flyer dans les rues avignonaises.)



Photo 3 : Meth © Violette Graveline

Avertissement : Nous utilisons une police éco-responsable (Spranq eco) qui insert des petites alvéoles dans la construction des lettres, économisant jusqu'à 25 % d'encre lors de l'impression.

SCÉNOGRAPHIE (PAR VIOLETTE GRAVELINE)



PRINCIPES :

- ***Le minéral, désolation, force et beauté*** : entre la ruine et la roche, les blocs composent l'espace, évoquent le minéral, la désolation, l'aridité d'un sol dans lequel plus rien ne pousse. Peut-être les derniers piliers d'une civilisation qui a été réduite en poussières ? Certaines faces planes et arrêtes donnent l'impression d'un objet architecturé mais leurs cassures, leur dégradation ramènent à l'idée d'une érosion naturelle. Cet espace paysage permet des circulations autour, de jouer sur les hauteurs et les profondeurs.
- ***Donner de la matière au sol*** : Avec des blocs posés sur des tas en vermiculite. Cela permet un ancrage sur une terre aride avec l'enfouissement des accessoires dans le sol.

L'ÉQUIPE

BARBARA CASTIN (AUTRICE ET COMÉDIENNE)



Après des débuts à Lyon auprès d'A. Tedde, E. Massé, P. Mangenot et S. Tcheumlekdjian, Barbara intègre le cours Cochet en 2009.

Elle débute en jouant dans des pièces telles que *Le Sexe faible* ou *On ne Badine pas avec l'amour*. Elle complète sa formation au conservatoire du XV^e Arr. de Paris. En parallèle, elle continue de prendre part à plusieurs créations : *Le Paquebot Tenacity* de C. Vildrac, *Harmonies poétiques et religieuses* d'A. de Lamartine, *Atlantide 14* de C. François-Denève, *Don Quichotte, Farce Epique* d'après Cervantès ou *Les Nuits de la colère* d'A. Salacrou.

En 2019, elle fait sa première mise en scène à Avignon Off avec *On ne badine pas* de M. Solvès et C. Pourchet. Elle joue également dans plusieurs courts-métrages comme « *Je suis une note* » d'A. Hajo ou « *Tu n'es pas seule* » de J. Annest.

PIERRE BOUCARD (METTEUR EN SCÈNE)



Formé d'abord au Cours Cochet, il suit les stages de Damien Acoca et du Théâtre du Mouvement à Montreuil.

Après une première expérience de mise en scène en tant qu'assistant de Pierre Delavène sur la pièce *Aimer* de Géraldy, avec Delphine Depardieu, il travaille avec Jean-Laurent Cochet sur la pièce *Tu m'as sauvé la vie* de S. Guitry, jouée à la Pépinière Opéra avec J.-P. Castaldi.

En 2012, Pierre crée sa compagnie « *The Big Cat Company* » qui depuis, a monté la pièce de Charles Vildrac, *Le Paquebot Tenacity* (jouée près de 110 fois à Paris, Avignon et en tournée), puis la pièce d'Armand Salacrou, *Les Nuits de la colère*, créée avec succès à

Avignon Off 2018 (puis en tournée). Il met en scène au Off 2022, deux pièces : *La beauté sauvera le monde*, et *Danton les derniers jours du lion*. Depuis 2016, il est professeur au Cours Cochet-Delavène.

VIOLETTE GRAVELINE (SCÉNOGRAPHE)



Scénographe et plasticienne, Violette Graveline a étudié à l'École Boule à Paris, aux Beaux-Arts de Lyon puis à l'École supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg (Hear). Parallèlement, elle s'est formée à la création et technique de la lumière ainsi qu'au montage et mapping vidéo.

Elle fait partie des 12 membres fondateurs de **SCENOPOLIS**, collectif de jeunes artistes-scénographes ayant créé le festival éponyme en juin 2015 à Strasbourg, mais aussi diverses installations artistiques et performatives dans le Grand Est, à Paris et en Allemagne. C'est durant ce festival qu'elle a créé la pièce immersive **01h39**.

Depuis 2015, elle collabore régulièrement avec les compagnies de théâtre et de danse **Lili Label**, **Zumaya Verde**, **le Talon rouge**, **les Ateliers du Capricorne**, **la Brèche**. Elle travaille aussi pour l'**Opéra national du Rhin**, le **Labopéra d'Alsace** et signe également des scénographies d'espaces pour les **Eurockéennes** et **Rock-en-Scène** (Imavision Productions).

VIOLLAIN DE MERTEUIL (COSTUMIÈRE)



Viollaine débute ses études par une formation d'Arts Appliqués, puis un BEP métiers de la mode suivi d'un BT vêtement, mesures, création.

Arrivée à Paris, elle est employée par le BHV dans l'atelier de retouches masculines avant de reprendre ses études dans une formation diplômante de costumier-réalisateur à **Tabarmukk** sous la direction du costumier et décorateur **Philippe VARACHE**, où elle travaille à l'adaptation costume de personnages de théâtre) et réalise son projet personnel autour du **Magicien d'Oz** revisité dans un univers pop-japon.

Artiste éclectique, tour à tour habilleuse sur différents spectacles au **Festival d'Avignon**, assistante costumière pour du théâtre de rue ou au cinéma, costumière réalisatrice à l'atelier tailleur de l'**Opéra Bastille** ou à Disneyland Paris, et créatrice costumes pour le théâtre, Viollaine nourrit sa curiosité en approchant un maximum d'univers artistiques et de domaines relatifs à sa profession.

SOUTIENS



La Maison Jacques Copeau de Pernand-Vergelesses (25) a reçu notre toute première semaine de résidence en janvier 2021.



Cette création a également remporté l'appel à projet « Accompagnement d'Artistes » de **L'Annexe de Romainville** (Réseau ACTES IF). Elle a donc bénéficié de deux semaines de résidence à l'Annexe au mois de décembre 2021.



Le Sel de Sèvres a accueilli nos dernières répétitions et notre création lumières au printemps 2022.



La Beauté sauvera le monde a enfin été retenu pour faire partie de la première édition du festival **BIOVIV'ART** en août 2022. Ce festival vise à sensibiliser à la préservation de la biodiversité et des écosystèmes grâce aux arts vivants.

LA COMPAGNIE

Créée en 2012 à l'initiative de Pierre Boucard, **THE BIG CAT COMPANY** réunit des comédiens, formés au cours Cochet, autour d'une envie commune : transmettre leur amour des beaux textes quelles que soient leurs origines et leurs époques. Cette envie s'appuie sur un principe fondamental, celui de conjuguer fidélité envers l'auteur et son style avec la volonté de recréer la vie sur scène, ou comme dirait Pirandello, jouer toujours « comme si c'était vrai ».

La première création de la compagnie, **Le Paquebot Tenacity** de Charles Vildrac, a vu le jour en 2013. Après deux succès aux Festivals d'Avignon 2014 et 2015, la pièce est ensuite partie en tournée jusqu'en 2017 pour 110 dates. EN 2018, la compagnie a créé à Avignon, **Les Nuits de la Colère** d'Armand Salacrou.

En 2022, elle présentera deux pièces au Festival d'Avignon : **Danton, les derniers jours du lion** d'Étienne Ménéard au Théâtre Essaïon et **La Beauté sauvera le monde** de Barbara Castin à l'Espace Alya.

CONTACT

Pierre Boucard : 06 70 99 87 37

Barbara Castin : 06 99 79 74 25

thebigcatcompany@tutanota.com

Avertissement : Nous utilisons une police éco-responsable (Spranq eco) qui insert des petites alvéoles dans la construction des lettres, économisant jusqu'à 25 % d'encre lors de l'impression